

des " six heures " fut un nouveau coup de fouet qui le fit hurler d'une douleur sauvage, à réveiller, avec le dortoir confié au Kabyle, les deux autres dortoirs d'à côté et les maisons d'en face

" De quoi !..... de quoi !..... alors on ne peut plus dormir ! " entonna Merluchet, très protégé par une cloison contre la lumière traîtresse du gaz..... Aussitôt le surveillant se précipite dans la direction d'où est partie la voix ; mais il n'a pas fait dix pas qu'il est dans l'obscurité la plus parfaite... Le frère de Trumard, un petit gamin de quinze ans, vient d'éteindre le gaz, là, tout près derrière lui. Des rires étouffés retentissent alors partout. Le Kabyle sentant que la situation s'aggrave, bondit à son alcôve vitrée pour chercher des allumettes et, pendant les deux minutes de son absence relative, son dortoir semble renfermer le contenu de plusieurs arches de Noé, tellement, dans la nuit noire, on entend des cris frénétiques, de véritables cris d'animaux énragés... " Cocorico !!... Pi..... ouït !!..... Miaou !!..... Ohé !!..... le Kabyle ! descends de ton cheval !!..... Du mouron pour les petits oiseaux !..... tapis, toiles cirées !..... " Il en sort de toutes les alcôves, de tous les lits, avec accompagnement de " godillots ", de peignes, de brosses, sur la faïence des INEXPRESSIBLES ; de vieux trognons de pain, des billes, des bouts de savon, tout le matériel de guerre, toujours préparé là, à portée de la main, dans les tiroirs de nuit, pour être mobilisé en une minute, vole par-dessus les lits, dans les carreaux, dans ceux du Kabyle surtout.... c'est un fracas à faire arrêter sur les trottoirs les sergents de ville de la rue... Puis, tout à coup, comme de bons musiciens qui jouent en dévisageant leur chef d'orchestre, la musique infernale s'arrête. Le Kabyle a trouvé ses allumettes !.....

Maintenant, gare la note à payer !! Le vieux soldat, furieux, se promène, mordant sa moustache, étouffant les gros jurons du régiment qui lui montent là aux lèvres... Qu'est-ce qu'il leur a donc fait, à tous ces sacripants-là, pour qu'ils crient ainsi comme des sauvages, à le faire renvoyer demain matin par le proviseur, si jamais il les a entendus?... Il le payera cher, Médéric lui, la cause de tout cela. ... en attendant, s'il pouvait seulement en assommer un pour se soulager un peu !..... Et il marcha, fai-